

# L'ACTU DE JULES

*Le journal 100 % ados du collège Michelet*

## Comment s'habiller face au jugement des autres en 2024 ?



Encore en 2024, les collégiens subissent des jugements face à leurs tenues vestimentaires. Est-ce que l'uniforme réglerait ces problèmes ? Des élèves du collège Michelet à Lisieux répondent à nos questions. *(suite p. 2)*

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Les élèves de 4<sup>°</sup>B du collège Jules Michelet à Lisieux vous présentent le journal qu'ils ont réalisé dans le cadre la Semaine de la Presse et des Médias à l'École (2024). Pendant trois semaines, ils ont découvert le fonctionnement de la presse écrite, puis se sont initiés au travail des journalistes, accompagnés de leur professeure de français et de leur professeure documentaliste. Ils ont également bénéficié des conseils de Lucas Larcher, chef de la rédaction de Ouest-France Lisieux, pour rédiger leurs articles. Dans ce numéro spécial, vous découvrirez les impacts des réseaux sociaux et des jeux vidéos sur les ados ou encore la vie d'un ado dont les parents sont séparés. La vie au collège est aussi à l'ordre du journal : les travaux à venir, l'uniforme... Autant de nouveaux projets qui posent questions et qui sont ici traités. Les loisirs des ados ne sont pas oubliés non plus : le vélo, la pêche, le dessin ou le foot sont à l'honneur ! Bonne lecture !

*Les rédactrices en chef*

## Les travaux du collège Michelet arrivent ! A quoi ressemblera le collège du futur ?



A Lisieux, au collège Jules Michelet, le personnel et les élèves ont décidé d'améliorer leur collège pour le rendre plus accueillant. *p. 3*

## Avoir des parents séparés : "C'est compliqué au quotidien"



Comment vit-on avec des parents séparés ? Une élève de 3<sup>e</sup> du collège témoigne. *p. 4*

## Les réseaux sociaux : qu'en pensent les adultes ? *p.6*

## Les clichés dans le football féminin : "le foot, c'est pas pour les filles" ? *p. 8*

## Comment s'habiller face au jugement des autres en 2024 ?

Encore en 2024, les collégiens subissent des jugements face à leurs tenues vestimentaires. Est ce que l'uniforme réglerait ces problèmes ? Cinq élèves du collège Michelet à Lisieux répondent à nos questions.

Selon le principal et une surveillante du collège, un jean sans trou, un haut assez long et pas trop décolleté serait une tenue correcte. Et pour les chaussures, des tennis seraient parfaites vu le nombre de pas que l'on fait dans la journée. Nous avons demandé aux élèves leur avis sur pourquoi certains vêtements sont interdits. La plupart nous a dit que c'est parce que c'est trop décolleté, trop court ou encore parce que ça pourrait trop attirer l'œil des garçons. Deux d'entre-eux ne savent pas pourquoi certaines tenues sont interdites.

### Le jugement

Au collège, les jeunes ne s'habillent plus comme ils veulent. Ils se font juger et quelques fois ils n'osent plus remettre certains vêtements. Quatre élèves interrogés sur cinq sont dans cette situation, comme Carla, une élève de 5ème, qui portait un crop top. C'était soi-disant "trop osé". Ils aimeraient mettre certains vêtements mais n'osent pas par peur du jugement comme Alicia, une élève de 4ème,



Quatre élèves de quatrième dans la cour du collège © Louna

qui aimerait "moins avoir à se prendre la tête" sur la façon dont elle doit s'habiller et pouvoir mettre des tenues plus confortables, ou encore Carla qui aimerait parfois mettre des robes et des jupes sans avoir peur "d'attirer ou de déconcentrer les garçons". Nous avons demandé au principal du collège s'il avait déjà renvoyé un ou plusieurs élèves à cause de leur tenue. Il a répondu non ; si l'élève en question est demi-pensionnaire, il lui fera une remarque et la prochaine fois il ne devra pas revenir habillé comme ça. Par contre, si l'élève est

externe après la pause du midi, il doit revenir changé sinon l'élève n'est pas accepté.

### L'uniforme : une solution ?

Nous avons demandé aux élèves si pour eux l'uniforme réglerait les critiques. La majorité sont d'accord avec cela : ils pensent que vu que tout le monde serait habillé pareil, il n'y aurait plus de discriminations. A l'inverse, deux d'entre-eux pensent que les élèves se feront toujours critiquer sur leur coiffure, leurs accessoires ou encore leur morphologie, donc aucun changement.

par Priscilia, Louna et Lilou

### Le saviez vous ?

Plusieurs établissements se sont portés volontaires pour l'expérimentation de l'uniforme afin d'améliorer le climat scolaire. "Le port obligatoire d'une tenue vestimentaire commune concerne uniquement les élèves – et non pas les enseignants".  
Source : *Uniforme à l'école : le ministère de l'éducation précise les contours de l'expérimentation* sur le site web du journal Le Monde.



# Les travaux du collège Michelet arrivent !

## A quoi ressemblera le collège du futur ?

A Lisieux, au collège Jules Michelet, le personnel et les élèves ont décidé d'améliorer leur collège pour le rendre plus accueillant.

### A quoi ressemblerait le collège du futur ?

Au collège Jules Michelet à Lisieux, des élèves de la 6ème à la 3ème ont été interrogés pour améliorer ce collège. Ils ont dit en général qu'ils s'y sentaient bien ! Concernant le personnel, ils ont répondu qu'eux aussi, ils s'y sentaient plutôt bien mais qu'ils pourraient s'y sentir mieux.

### Qu'en pensent les élèves ?

Les élèves de la 6ème à la 3ème ont répondu qu'il fallait "donner à chaque élève un ordinateur personnel" et "plus de bancs dans la cour". Nataël, élève de 6ème, propose de "changer la couleur des salles" et Joseph, élève en 3ème, "d'installer des murs entre les urinoirs des garçons".

### Qu'en pense la direction ?

Comment aménager ce collège ? "En créant un lieu de vie, avec différents espaces comme un coin lecture et un espace d'expression libre", c'est ce que souhaite Mme Cauchi, la principale adjointe du collège, pour améliorer le collège ! Elle souhaite le réaménager en travaillant

avec l'équipe pédagogique et éducative ainsi qu'avec le conseil départemental. Il y a un projet en cours pour mettre en place une classe flexible afin d'améliorer les espaces de vie des élèves.

### Et les enseignants ?

Le personnel propose de "changer la couleur des murs", "améliorer les espaces de vie des élèves pour qu'ils s'y sentent mieux" ou encore de "mettre de la verdure dans la cour pour donner plus de vie au collège". Selon Mme Ducroquet, professeure

documentaliste, il faut "améliorer l'établissement, le modifier pour le confort des élèves et les aider à mieux travailler". Selon elle, il serait aussi profitable de "mettre davantage de verdure" et "d'engager plus d'actions autour du développement durable comme la création d'un potager, d'un compost, ou faire des actions concernant le recyclage des déchets par exemple". Concernant le CDI, le Centre de Documentation et d'Information du collège, Mme Ducroquet ne manque pas d'idées : "On

pourrait revoir les espaces pour créer un espace avec les livres, un espace lecture, une banque d'accueil, un espace informatique avec un vrai espace pour les cours et continuer de le moderniser".

A voir si toutes ces belles idées aboutiront un jour...

*par Maya, Elisa et Constance*



*Proposition d'aménagement pour le Learninglab dans la salle 18 du collège Michelet à Lisieux  
© Conseil départemental du Calvados*

## Avoir des parents séparés : "C'est compliqué au quotidien"

120 000 divorces ont été enregistrés en 2023 en France d'après le Ministère de la justice. Cela concerne les parents mais aussi les enfants issus de ces mariages. Comment vit-on avec des parents séparés ? Une élève de 3ème du collège Jules Michelet de Lisieux dont les parents se sont séparés témoigne. Elle a souhaité garder l'anonymat.

**Quel âge avais-tu quand tes parents se sont séparés ?**

C'était il y a 4 ans, j'étais en 6ème, j'avais 11 ans.

**Comment as-tu vécu la séparation de tes parents ?**

C'est vrai que c'était compliqué en matière de vie de famille mais il n'y avait plus d'amour entre eux depuis longtemps. Pour moi, ce n'était pas trop compliqué mais j'avais davantage peur pour ma sœur car elle était jeune à ce moment-là. Puis j'ai appris en même temps que ma mère avait un

cancer donc j'avais beaucoup d'émotions, de tristesse.

**Est-ce que le choix de la garde parentale a été compliqué ?**

Oui et c'est toujours compliqué car il peut y avoir des désaccords sur notre éducation. Mes parents se disputaient d'ailleurs souvent par rapport à la façon de nous éduquer. Et ils relancent encore le sujet en disant qu'ils veulent la garde pour eux-mêmes : "je vais prendre la garde à moi

seule parce que tu les éduques mal".

**Est-ce que tu t'es confiée à quelqu'un ?**

Oui, je me suis confiée à mes amis proches, surtout ceux qui ont des parents séparés. On se comprend mieux. Mais aussi à mes amis d'autres villes. Je n'en ai pas parlé à ma famille car j'avais peur que mes parents soient au courant de mon avis.

**Est-ce que tu es encore triste quand on te parle de ce sujet ?**

Au début oui, ça me faisait de la peine mais maintenant plus tellement car ça fait 3 ans. J'étais triste qu'il n'y ait plus de vie de famille. Désormais, je suis heureuse, même si mes parents ne vivent plus dans la même maison. Ils s'entendent mieux même s'il y a encore quelques disputes par rapport à l'éducation. Ma mère et mon père ont tous les deux retrouvé l'amour, et je vais peut-être avoir un demi-frère. Je suis contente pour ma mère et très contente d'avoir un demi-frère.

*par Romane, Lina et Youna*

### 4 questions à la psychologue du collège Jules Michelet à Lisieux

**Avez-vous beaucoup d'élèves qui viennent vous parler de la séparation de leurs parents ?**

Oui, cela arrive que des élèves prennent rendez-vous pour évoquer spécifiquement ce sujet. Cela peut être abordé aussi dans l'entretien, même si, à l'origine, ils avaient pris rendez-vous pour un autre motif (orientation, difficultés scolaires...). Ce n'est pas le motif de rendez-vous le plus fréquent.

**Habituellement comment se sentent les élèves dont les parents se sont séparés quand ils viennent vous voir ?**

Cela dépend de la sensibilité de chacun. Il peut y avoir différentes émotions (tristesse, colère, rancune, angoisse, soulagement...). Cela dépend aussi du contexte à la maison et de la manière dont les enfants ont été accompagnés.

**De quoi vous parlent le plus les élèves (organisation au quotidien, garde, état psychologique, autre) ?**

Ils parlent plutôt de leur ressenti, mais cela dépend encore une fois de chacun. Ils peuvent aussi parler de leur passé, de leurs problèmes familiaux, etc.

**Quels conseils donnez-vous à ces élèves pour aller mieux ?**

J'essaie d'amener l'élève lui-même à prendre conscience de ses ressources, à verbaliser

ce qui l'inquiète ou l'angoisse, à rationaliser la situation avec ces mots afin de mieux gérer les événements et comprendre les émotions ressenties. Au collège, je n'interviens pas dans un cadre de soin (je ne fais pas de thérapie). Certains élèves peuvent avoir besoin d'un accompagnement psychologique en extérieur, donc je peux leur donner une liste des structures ou, en accord avec eux, me mettre en lien avec leurs parents.

## Ne pas parler français au collège Michelet à Lisieux

Changer de pays à 14 ans : qu'est-ce que ça fait ? Au collège Jules Michelet à Lisieux, 4 élèves viennent d'un autre pays, comme Oscar qui vient de Roumanie. Témoignage.

### Quel est ton parcours ?

Je m'appelle Oscar et je suis né en Roumanie.

### Pourquoi as-tu quitté ton pays ?

J'ai dû quitter mon pays à l'âge de 13 ans avec ma famille à cause de problèmes d'argent car c'est compliqué financièrement là-bas. Mais ma famille et moi, nous comptons retourner en Roumanie quand j'aurais 18 ans, pendant les grandes vacances.

### Comment es-tu venu en France ?

Je suis venu en avion de mon pays d'origine à Paris. Le trajet a duré trois heures et ensuite de Paris à Lisieux, en voiture, avec toute ma famille.

### Dans quel collège es-tu maintenant ?

Maintenant, je suis élève au collège Jules Michelet à Lisieux, en classe de 4ème. J'aime bien ce collège et les activités proposées. Puis comme je ne suis pas le seul à ne pas parler français, ça me rassure.

### Est-ce que tu as des aides pour apprendre à parler le français ?

J'ai des aides comme le système UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) et une aide pendant trois heures dans la semaine avec une assistante pour parler français.

### Pour les cours comment fais-tu pour apprendre ?

Les cours de mathématiques sont remplacés par les systèmes d'aides pour parler français. Et pour les autres cours, les professeurs essaient de m'expliquer si je n'ai pas compris.

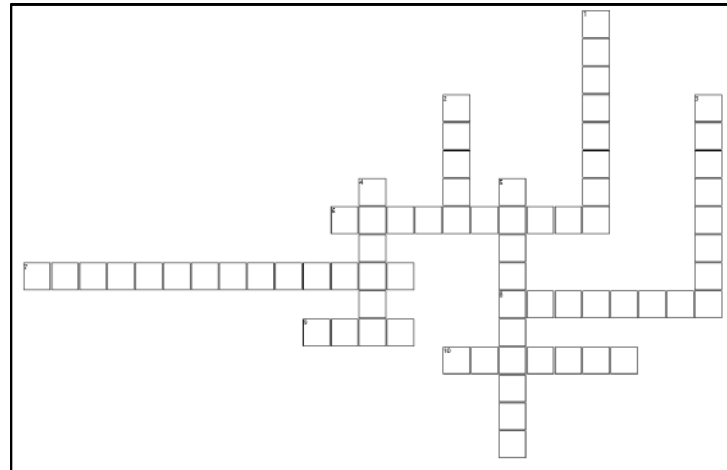
### Comment t'es-tu senti de ne plus voir tes amis ?

Je me sentais contrarié de ne plus pouvoir les voir mais je sais que je les reverrai quand je retournerai dans mon pays.

par Enzo et Titouan

## Mots-croisés : les mots rigolos du journalisme

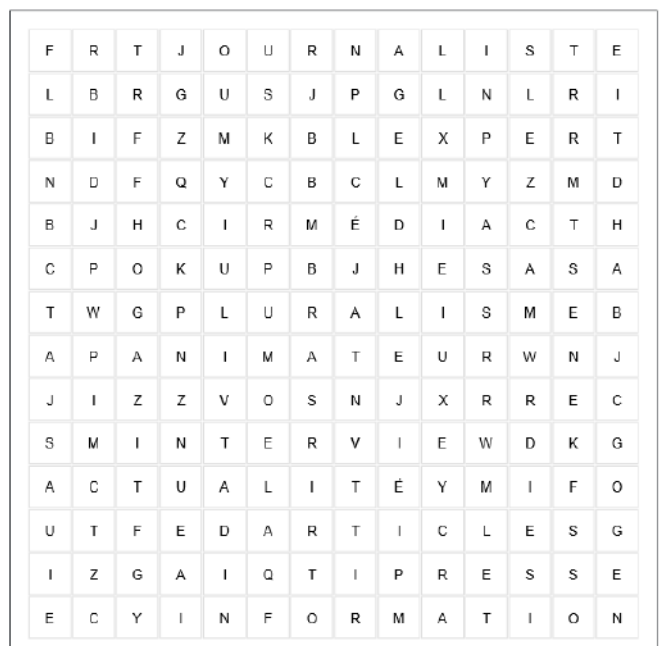
Avoir du biscuit, Ours, Papier, Marronnier, Frigo Bidonner, Chapeau, Bouclage, Info (chaude, froide), Coquille



- | Horizontal |   | Vertical |  |
|------------|---|----------|--|
| 6.         | Sujet d'article récurrent   | 1.       | Inventer une information                           |
| 7.         | Expression ; trouver des infos  | 2.       | Article mis en attente pour être diffusé plus tard |
| 8.         | Faute commise en tapant un texte  | 3.       | Moment lors duquel tous les articles sont relus    |
| 9.         | Encadré où on trouve le nom des chefs de journal et des journaliste de la rédaction | 4.       | Mot familier désignant un article                  |
| 10.        | Texte situé entre le titre et l'article, présentant le sujet                        | 5.       | Info sur un événement venant d'avoir lieu          |

## Mots cachés : les 10 mots du journalisme

Actualité, Article, Information, Interview, Pluralisme, Média, Presse, Journaliste, Animateur, Expert.



Par Mariam avec Educol, d'après L'actu n°7414 du 15/03/2024 et Mon Quotidien n° 8314 du 13/03/2024

## Les réseaux sociaux : qu'en pensent les adultes ?

D'après certains enseignants du collège Jules Michelet à Lisieux, le comportement des ados change quand ils se servent des réseaux sociaux. Mais les réseaux sociaux sont aussi un bon outil quand on sait s'en servir.



Une professeure sur les réseaux sociaux © Zélia

On entend dire que les jeunes passent trop de temps sur les réseaux sociaux et que ça les rend "bêtes".

Pour savoir ce que pensent les adultes des applications que les jeunes utilisent au quotidien, nous en avons interrogé six : Mme Hervieux (CPE), Mme Gloaguen (professeure d'histoire-géographie), Mme Ducroquet (professeure documentaliste), Mme Garreau (infirmière), M. Solier (directeur de la SEPGA) et M. Durdek (principal du collège).

**Le bon côté des réseaux**  
Certains pensent que l'usage des réseaux peut être une bonne chose :

"C'est un très bon outil en général mais il faut savoir s'en servir, sinon cela peut être dangereux" affirme le directeur de la SEPGA Gaël Solier. Il ajoute que ces outils sont "très bien pour rester en contact, cela est plus direct, mais il y a des contenus intéressants comme inutiles". D'après Mme Ducroquet, professeure documentaliste, les réseaux sociaux permettent aussi de "découvrir de nouvelles choses".

**C'est une "catastrophe" !**  
Les adultes interrogés ont néanmoins nuancé leur propos et mettent en évidence les dangers de ces réseaux. Marine Gloaguen professeure d'histoire-

géographie affirme qu' "il y a de plus en plus de personnes qui se montrent sur les réseaux, il y a aussi de la curiosité mal placée." D'après la CPE, Capucine Hervieu " il suffit de voir la première semaine d'utilisation des réseaux pour voir leur comportement changer". D'après Michel Durdek, le principal, "c'est une calamité". Un avis partagé par Florence Garreau, l'infirmière : "c'est une catastrophe ; je suis toujours effarée de la liberté et du temps passé dessus". Et selon la professeure documentaliste, les jeunes se font "influencer par ce monde faux qui est montré sur les réseaux". Par exemple sur Instagram, les photos sont retouchées et les gens font en sorte que les photos soient parfaites même si cela n'est pas réel. "Les influenceurs par exemple donnent une image parfaite de ce qu'ils sont en train de vivre". Tous les adultes interrogés sont d'accord pour dire que "c'est essentiel de respecter l'âge de restriction".

**L'effet des réseaux**  
Selon le journal L'actu n°7420 du 23 mars 2024, il

y a aussi l'impact sur le comportement. Certains jeunes pensent que ce qui se passe sur les réseaux, c'est la réalité. D'après l'infirmière du collège, "les parents ne réalisent pas les dangers que ça peut provoquer pour les enfants ou adolescents. Sur les réseaux, il y a les insultes, voir du cyberharcèlement". L'infirmière ajoute que tout cela peut "créer des conflits voire du cyberharcèlement".

par Emma, Lisa et Zélia

### Le saviez vous ?

17,5 d'heures sont passées sur internet chaque semaine par les 12-17 ans à regarder des vidéos et du contenu audiovisuel.

Et 8,5 ans, c'est l'âge moyen de la première connexion sur les réseaux sociaux en France.

80% des parents déclarent ne pas savoir exactement ce que leurs enfants font en ligne.

Source : journal L'actu n° 7420 du 23/03/2024



# Les jeux vidéos : quels impacts sur les ados de 14 ans ?

Les ados peuvent jouer partout (téléphone, PC, console) pendant leur temps libre. Quels sont les impacts des jeux vidéos sur les ados de 14 ans ?

Aujourd'hui avec les PC, téléphones et consoles, il est facile de jouer aux jeux vidéos. Nous avons interrogé Maktar en 5e et Valentin en 3e au collège Michelet de Lisieux, ainsi que M. Delente, un enseignant, pour avoir leur avis sur les avantages et les inconvénients de cette pratique. Les jeux vidéo sont aimés par les trois personnes.

"Je joue depuis tout petit " a déclaré Valentin.

M. Delente ajoute : "Je joue également depuis très longtemps". Les élèves jouent aux jeux de tir ou "wargames" comme Call of duty ou aux jeux de sport comme Fifa.

## Des impacts négatifs

Toutefois, jouer aux jeux vidéos n'est pas sans inconvénients : le manque

de sommeil, la nervosité, les troubles de l'attention... Et d'après les personnes interrogées, on peut devenir addict, on peut être déçu, se lasser par exemple.

## Des impacts positifs

Les avantages du jeu c'est que ça peut être instructif. Selon Valentin, "ça permet de s'amuser, de nous occuper pendant notre

temps libre, de faire passer le temps". Maktar, lui, joue aux jeux vidéos car "ça permet de se divertir ; et ça détresse". Valentin d'ajouter, comme M. Delente, que ça permet parfois d'apprendre des choses.

Jouer aux jeux vidéos peut donc avoir des impacts négatifs comme positifs. Le tout, c'est de jouer avec modération.

*par Elies et Charlie*

## SPORT

### Activités et loisirs d'un ado de 14 ans

Les élèves du collège Michelet de Lisieux ont été interrogés sur leurs activités et leurs loisirs en dehors du collège.

Certains adultes disent que les ados passent trop de temps sur les écrans. Mais trois élèves de 6ème, un élève de 5ème, cinq élèves de 4ème et cinq élèves de 3ème du collège Michelet ont répondu à nos questions sur les activités et les loisirs d'un ado de 14 ans. Ils ont parlé de ce qu'ils font en dehors du collège. Les activités les plus pratiquées sont le rugby, le vélo, la pêche et le handball.

#### Des activités en extérieur et en intérieur

Les élèves font leurs activités le mercredi, le



*Les ados de 14 ans aiment faire du vélo © auteur inconnu sur Pxhere*

week-end et le soir après les cours. Ils les font à l'extérieur avec leur famille ou dans un club.

Les ados pratiquent aussi bien des activités qui se déroulent à l'extérieur comme le vélo, le rugby, la

pêche, le foot, l'équitation ou encore les sorties en ville pour faire du shopping, que des activités en intérieur comme le futsal, le handball, le dessin, la gym ou encore la danse.

#### Des activités amusantes et sérieuses

Les élèves trouvent leurs activités amusantes car ils les font avec leurs ami.e.s. Ils les trouvent aussi physiques car leurs activités sont parfois compliquées. Elles peuvent être aussi sérieuses comme le dit ce 4ème qui fait du football : "Je suis peut-être avec mes ami.e.s mais il y a des règles à respecter".

Les ados ne passent donc pas tout leur temps sur les écrans, ils ont aussi d'autres occupations !

*par Titouan, Mathis et Matéo*

# Les clichés dans le football féminin : "le foot, c'est pas pour les filles" ?

Des footballeuses d'un club de Lisieux ont répondu à quelques questions sur les clichés sexistes dans le foot. Encore aujourd'hui, ces filles sont victimes de clichés.

"Le foot, c'est pas pour les filles", "les filles sont plus nulles que les gars".

Comme chez cet élève du collège Michelet à Lisieux, les clichés sexistes sont encore très présents dans le football.

## Des clichés dépassés ?

"Ce sont des termes exagérés" selon Carla, élève de 5ème. Manon élève de 6ème, est d'accord avec elle : "Chaque fille a le droit de faire le sport qu'elle souhaite". "Je pense que c'est un cliché dépassé". Longtemps, le foot a eu la réputation de n'être fait que pour les garçons mais "l'évolution au sein de la Fédération [Française de Football] permet de voir la place grandissante donnée au football féminin", selon Hugo Levillain, professeur d'EPS au collège Michelet. Néanmoins, il n'est pas rare d'entendre "T'es une fille, tu ne sais pas jouer", ou "Normal que tu gagnes, tu joues contre des filles". Ces clichés sexistes que les filles reçoivent peuvent être très blessants.

Dans leur club, elles trouvent aussi qu'il y a une différence entre les filles et les garçons comme dans le cas du mini-bus.



La joueuse de foot néerlandaise Lieke Martens-van Leer, nommée parmi les quinze prétendantes au premier Ballon d'or féminin © par Ailura sur Commons.wikimedia

D'après elles, les garçons sont plus avantagés à ce propos que les filles. Par exemple, pour les longs trajets, si ces deux catégories doivent se déplacer en même temps pour jouer un match en extérieur, les garçons auront le privilège d'y accéder.

## Pourquoi ces clichés persistent ?

Si les clichés sur les footballeuses sont nombreux, celui qui ressort le plus souvent concerne leur niveau, qui ne pourrait pas égaler celui des footballeurs,

selon Hugo Levillain. Selon une chercheuse qui se nomme Aïna Chalabaev spécialiste du sujet "Le foot a été inventé pour les hommes à la fin du XIXème siècle. A ce moment-là, les femmes étaient considérées comme très faibles et on pensait que cela pouvait nuire à la reproduction ou pire, qu'elles ne pourraient plus pouvoir faire d'enfants". Ce cliché, totalement faux, ne devrait plus sortir de la bouche des personnes qui s'expriment sur les filles qui font du foot car il est très blessant. Le football n'a pas encore

fini d'attirer les filles de différents âges malgré ces clichés !

par Ylana et Emma

**Directeur de publication :**  
M. Durdek, principal du collège,  
Mme Cauchi, principale adjointe  
**Comité de rédaction :**  
Mme Ducroquet-Blanchet  
et Mme Guesdon  
**Journalistes :**  
Charlie, Constance, Elies, Elisa,  
Emma B, Emma S., Enzo,  
Lilou, Lina, Lisa, Louna,  
Mariam, Matéo, Maya, Oscar,  
Priscilia, Romane, Titouan Del.,  
Titouan Der., Ylana, Youna,  
Zélia, en 4B  
**Mise en page :** Mme Ducroquet  
**Adresse :** Collège Jules Michelet  
5 rue Saint Hippolyte  
14107 LISIEUX  
**Parution :** Mars 2024  
**Gratuit**  
**ISSN :** à venir